



Le sacrement de baptême



Le Christ a proposé le baptême à tous pour que tous aient la Vie en Dieu. Il l'a confié à son Eglise, en même temps que l'Evangile, lorsqu'il a dit à ses apôtres : « **Allez de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit** » (Mt 28, 19-20).



Le mot « baptême » vient d'un verbe grec qui signifie « plonger, immerger ». Être baptisé, c'est être plongé dans la mort et la résurrection du Christ, c'est un rite de passage. Configurés au Christ, nous devenons fils d'un même Père et frères de Jésus-Christ, par l'Esprit Saint. Le baptême est le sacrement

de la naissance à la vie chrétienne : marqué du signe de la croix, plongé dans l'eau, le nouveau baptisé renaît à une vie nouvelle. Devenu chrétien, le nouveau baptisé peut vivre selon l'Esprit de Dieu.

La célébration du baptême a son point culminant dans le bain d'eau accompagné de cette parole : **Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.**

▪ Qu'est-ce que le baptême ?

Le Baptême est le sacrement de la foi en Dieu- Trinité. La foi nécessaire pour le Baptême n'est pas une foi mûre et parfaite, mais un début appelé à se développer dans l'Eglise. La foi grandit encore après le Baptême. C'est pourquoi chaque année l'Eglise célèbre, dans la Vigile Pascale, le renouvellement de la « Profession de Foi » du Baptême.

Ceux qui subissent la mort à cause de la foi sont certainement sauvés même s'ils n'ont pas encore reçu le Baptême. Depuis les temps les plus anciens, le Baptême est donné aux petits enfants, car il est une grâce et un don de Dieu et ne suppose donc pas que ceux qui le reçoivent le méritent. Ces petits enfants sont baptisés dans la foi de l'Eglise. Par le Baptême, ils accèdent à la vraie liberté. En cas de nécessité urgente, toute personne peut baptiser, pourvu qu'elle ait l'intention de faire ce que fait l'Eglise.

▪ Quel est le rôle du parrain et de la marraine ?

Aînés dans la foi, les parrains ou marraines seront témoins de la foi au Christ mort et ressuscité auprès de leur filleul. Avec les parents, ils accompagneront le baptisé sur le chemin de la foi, tout au long de sa vie. Ils seront un soutien pour l'enfant dans sa vie chrétienne, plus particulièrement lors de la préparation et la célébration des sacrements (eucharistie, confirmation).

Un enfant peut avoir un parrain ou une marraine ou les deux (1). Durant le baptême, le parrain est appelé à professer la foi de l'Eglise catholique, il est donc demandé que celui-ci

soit de confession catholique. Un chrétien baptisé appartenant à une communauté ecclésiale non catholique sera témoin chrétien du baptême.

Cette personne aura reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne à savoir, le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Elle sera suffisamment mûre pour assurer cette tâche, aura 16 ans révolus et ne devra être ni le père, ni la mère du futur baptisé. (2)

Durant la célébration, le prêtre s'adresse à plusieurs reprises aux parents ainsi qu'au parrain et/ou à la marraine. Ces derniers sont invités à se rappeler de leur baptême, à renoncer au péché et à proclamer la foi en Jésus Christ, la foi de l'Eglise dans laquelle l'enfant est baptisé. Le parrain et/ou la marraine revêt l'enfant du vêtement blanc. La lumière, symbole de la foi au Christ, leur sera confiée par le prêtre (ou aux parents). Ils auront à veiller et à entretenir cette flamme.(3) A l'issue de la célébration, ils signeront le registre en tant que parrain ou marraine.

Le choix du parrain et/ou de la marraine est important. C'est pourquoi il serait préférable de choisir des personnes pour qui la foi chrétienne compte dans leur vie.

Si un parrain ou une marraine ne peut être présent lors du baptême et ceci pour une juste cause, il peut se faire représenter.

Le parrain et/ou la marraine d'un enfant doivent eux-mêmes avoir nécessairement reçu les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) puisque leur vocation est d'accompagner et de guider humainement et spirituellement l'enfant tout au long de sa vie de chrétien. Un parrain ou une marraine seulement sont indispensables

1. Code de droit canonique, Can. 873 ou *Rituel du baptême*

2. Code de droit canonique, Can. 874 ou *Rituel du baptême*

3. *Rituel du baptême des petits enfants*, N° 139 et suivants

▪ **A quel âge peut-on être baptisé ?**

Il n'y a pas d'âge pour être baptisé : 8 jours, 8 mois, 8 ans ou 80 ans ! L'Eglise accueille avec joie toute personne qui vient demander le baptême quelque soit son âge. Le catéchuménat s'adresse en priorité à des adultes de plus de 18 ans. Il accueille aussi des jeunes de 14-18 ans, avec l'autorisation de leurs parents.

Bien sûr l'Eglise catholique continue d'accueillir la demande de parents qui souhaitent faire baptiser leur enfant bébé ou plus âgé. Selon l'âge de l'enfant, la démarche sera différente : pour un bébé, les parents sont invités à plusieurs rencontres pour préparer le baptême et s'éclairer sur la responsabilité qu'ils prennent pour l'avenir religieux de leur enfant : Ils sont d'accord pour donner à leur enfant une éducation chrétienne : c'est l'éveil à la foi des petits (2-7 ans) et la catéchèse des enfants.

Pour un enfant plus grand, l'Eglise propose à l'enfant lui-même une découverte de la foi.

▪ **Le baptême est-il une formalité ?**

En janvier 2014, le Pape François a consacré la catéchèse à une réflexion sur les sacrements, et en particulier sur le baptême (dans la perspective de la fête du Baptême du Seigneur).

Il est, a-t-il dit, « le fondement de notre foi. Il fait de nous des membres du Christ et de son Eglise. Avec l'Eucharistie et la confirmation, ce sacrement constitue l'initiation chrétienne, qui est la séquence sacramentelle unique nous configurant au Seigneur et faisant de nous des signes vivants de sa présence et de son amour...

Le baptême est-il vraiment nécessaire pour vivre en chrétien et suivre Jésus ? N'est ce pas en somme qu'un simple rite de l'Eglise destiné à donner un nom à un nouveau né ? Rappelons alors ce que disait Paul : Baptisés dans le Christ Jésus, nous avons été baptisés dans sa mort et ensevelis avec lui dans la mort. Comme le Christ est ressuscité des morts de par la gloire du Père, nous pourrions vivre une vie nouvelle. Le baptême n'est donc pas une formalité mais un acte qui marque en profondeur notre existence en nous plongeant dans la source infinie de la vie qu'est la mort de Jésus, le plus grand acte d'amour de l'histoire.

Un enfant ou un adulte non baptisé n'est pas comme un enfant ou un adulte baptisé. Grâce à cet amour nous vivons une vie nouvelle libérée du mal, du péché et de la mort, en communion avec Dieu et nos frères... Il existe le risque de perdre cette conscience de ce que Dieu a fait pour nous, du don reçu de lui. Ainsi finit-on par considérer notre baptême comme un événement du passé, résultant de la volonté de nos seuls parents et sans incidence sur notre existence présente ». Renouvelant son conseil à nous souvenir de la date de notre baptême, le Saint-Père a affirmé que les fidèles sont tous « appelés à le vivre chaque jour... Si malgré nos limites et nos manquements nous réussissons à demeurer dans l'Eglise, c'est grâce à ce sacrement qui a fait de nous des créatures nouvelles revêtues du Christ. Libérés par le baptême du péché originel, nous sommes mis en relation avec le Fils et le Père...capables de pardonner et d'aimer qui nous fait du mal, capables de reconnaître dans les pauvres le visage du Seigneur venu parmi nous. Porteurs d'une espérance nouvelle, nous pouvons avancer sur la voie du salut. Grâce au baptême nous savons pardonner ».

En conclusion il a affirmé que « personne ne peut se baptiser soi même. Nous pouvons désirer et demander le baptême mais avons besoin de quelqu'un pour le recevoir au nom du Seigneur. Au long de l'histoire s'est constituée une chaîne de grâce de baptême en baptême, un chaîne de fraternité et d'affiliation à l'Eglise » car ce sacrement « est un don accordé dans un contexte de partage et de sollicitude. Dans sa célébration transparaissent les traits les plus authentiques de l'Eglise qui, comme mère, ne cesse de générer des nouveaux enfants dans le Christ par la fécondité de l'Esprit ».

▪ **Le Carême, chemin vers le baptême ?**

Durant le Carême, les catéchumènes (adultes) se préparent au baptême à travers une démarche d'initiation par laquelle ils entrent progressivement dans la foi chrétienne et dans l'Eglise catholique. C'est le temps de l'ultime préparation pour les futurs baptisés de la nuit de Pâques. Leur accompagnement permet à la communauté chrétienne toute entière de redécouvrir le sens profond du Carême.

Les différents jalons du Carême des catéchumènes

L'appel décisif est une étape importante. Il a lieu le premier dimanche de Carême. Lors de cette célébration, le plus souvent à la cathédrale, l'évêque rassemble les catéchumènes avec la communauté. Chacun d'eux est appelé par son nom. L'évêque leur impose les mains pour que l'Esprit Saint les fortifie dans leur marche de nouveaux disciples. La présence de l'évêque signifie que c'est non seulement leur communauté paroissiale qui accueille les catéchumènes mais aussi l'Eglise dans son universalité.

Trois célébrations (appelées scrutins) ont lieu trois dimanches de suite. Ce sont des prières pour demander à Dieu de renforcer la conversion du cœur. Le prêtre impose les mains sur les catéchumènes en signe d'appel à l'Esprit de Dieu.

A Pâques, la célébration des baptêmes, notamment d'adultes mais aussi de jeunes et d'enfants, manifeste davantage le sens profond de cette grande fête chrétienne. C'est Jésus, le Christ qui, par sa mort et sa résurrection, ouvre le croyant à une nouvelle naissance pour vivre en Alliance avec Dieu. C'est le don du Christ qui est chemin, vérité et vie.

▪ **Qui sont les catéchumènes ?**

Baptisés dans la nuit de Pâques, ces jeunes et ces adultes proviennent des quatre coins de la France et sont d'origines diverses. Tous se sont mis en chemin pour découvrir la foi chrétienne.

1. Une mise en chemin

Au point de départ, il y a une initiative gratuite de Dieu. C'est Dieu qui pousse à se mettre en chemin. Un appel est entendu de manière ténue ou plus explicite, soudaine ou au contraire plus soutenue dans le temps. La rencontre avec Jésus passe le plus souvent par une rencontre personnelle de chrétiens. Nul besoin d'aller chercher très loin : il s'agit, dans nombre de cas, de membres de la famille : un conjoint, des grands-parents, une belle-sœur, qui témoignent de leur foi au Christ.

L'amour, l'attention à l'autre, la joie font signe. L'église est également pour certains un lieu familier où l'on peut s'asseoir pour reprendre souffle, confier ses difficultés, faire brûler un cierge. Frapper la porte du presbytère ou se présenter à l'accueil de la paroisse représente une nouvelle étape qui nécessite courage. Cette démarche marque une première décision, celle d'entrer dans un parcours de préparation aux sacrements.

2. Le chemin du catéchuménat

Le chemin du catéchuménat est balisé par des étapes, marquées par des rites spécifiques qui introduisent progressivement à l'apprentissage de la vie chrétienne.

Le chemin ne se fait pas seul, mais avec d'autres personnes qui découvrent elles aussi la foi chrétienne. Des membres de la communauté chrétienne les accompagnent sur ce chemin, de manière diverse : par la prière, en disant « bonjour » à la sortie de la messe, en témoignant de sa foi... Baptisés ou futurs baptisés, tous sont en chemin à la rencontre de Jésus. Ce chemin est communautaire. Le Pape François parle d'un « cheminement communautaire d'écoute et de réponse » à l'appel reçu de Dieu (*La Joie de l'Evangile* n. 166).

Ce chemin intègre également « toutes les dimensions de la personne », dit encore le Pape François (ibid.). Il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances sur la foi chrétienne, mais de faire de toute sa vie une vie habitée par la rencontre avec le Christ. On parle de « conversion ». Il s'agit de se tourner vers le Christ et d'examiner sa vie sous son regard : comment la rendre plus conforme à ses enseignements, à la vie qu'il a lui-même vécue ? Ce changement, dont témoignent souvent les nouveaux baptisés, se réalise progressivement et dans la liberté. Chacun a une vocation propre.

3. Le baptême dans la nuit de Pâques

La nuit pascale constitue le sommet pour l'initiation chrétienne des catéchumènes. La célébration de la nuit du samedi saint au dimanche de Pâques est « une veille en l'honneur du Seigneur » durant laquelle les catholiques célèbrent Pâques, passage des ténèbres à la lumière, victoire du Christ sur la mort.

Au cœur de la vigile, les baptêmes des jeunes et des adultes sont célébrés. Les catéchumènes sont plongés dans l'eau, signe du passage de la mort à la vie, du péché à la vie nouvelle en Christ. Ils sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Au sortir de l'eau, les nouveaux baptisés seront revêtus du vêtement blanc et reçoivent un cierge allumé, symbole du Christ qui est lumière.

La joie de Pâques, c'est la joie de la Résurrection de Jésus, qui est célébrée dans cette fête. C'est aussi la joie d'accueillir de nouveaux chrétiens. Baptisés, ils sont ressuscités à la vie éternelle. Cette joie est communicative. Elle est celle des nouveaux baptisés, celle de leur famille et de ceux qui les entourent, celle de l'ensemble de la communauté chrétienne réunie pour la vigile pascale. La célébration de baptêmes de jeunes et d'adultes à Pâques est une invitation à l'espérance.

4. Un chemin qui dure toute une vie

Après Pâques, le chemin se poursuit. On parle communément de l'« après-baptême ». La route prend de nouvelles couleurs, dévoile de nouveaux paysages. De nouveaux compagnons de route apparaissent. Il s'agit de vivre au quotidien cette nouvelle existence de baptisé, de redonner ce que l'on a reçu. En particulier, les nouveaux baptisés sont heureux de témoigner de leur parcours avec le Christ, d'accompagner à leur tour, en jeunes aînés, ceux qui viennent de se mettre en route sur le chemin.

